

—Oh ! père, laissez-moi l'attendre avec vous, je le verrai plus tôt.
Mais son père était sorti pour donner des ordres.

—Floriette, dit sévèrement Pascale, vous êtes toujours disposée à exprimer des sentiments de désobéissance aux injonctions de notre père. Il suffit qu'un père parle pour qu'on se taise et qu'on accepte ses décisions.

—Mais, ma rigide sœur...

—Silence, vous êtes vraiment par trop moderne...

Elle laissa tomber ce mot avec une sorte de dédain, n'en trouvant aucun autre qui exprimât aussi bien sa pensée.

—Qu'est-ce moderne ?

—Chut ! Gwendoline. Cela veut dire que je suis un monstre d'iniquité. Mais vous savez, sœur Pascale, dites-moi tout ce que vous voudrez, je vous aime tout de même, tiens la preuve !

Elle sauta gentiment au cou de Pascale, qui se laissa faire sans répondre à l'affectueux baiser de sa sœur. Ce fut ensuite le tour de la grand-mère et de la jeune Anglaise.

Que tu est folle dit la grand-mère.

—Oui je le suis. Mon petit frère arrive ; je suis contente de revoir Richard ! Depuis l'hiver dernier, pas de Richard !

—Peut-être n'y a-t-il point lieu de se répandre en de si bruyantes exclamations de joie, dit Pascale à demi-voix ; et, pliant l'étole qu'elle brodait, elle sortit silencieusement, s'enveloppant de ses voiles noirs sans daigner s'expliquer davantage.

Chacun se retira, laissant le baron seul dans l'immense bibliothèque livré à des réflexions absolument dépourvues de gaieté. Vendre Trémazan ! se pouvait-il qu'il en fût graduellement arrivé à cette dure extrémité ? Non, non, ce désastre ne saurait s'accomplir ainsi... La Providence ne pouvait le permettre. C'était une épreuve offerte à son âme de gentilhomme et de chrétien. Il saurait la supporter avec cette fière dignité que se lèguent de père en fils les Trémazan. Son fils ! ah ! la conduite de ce fils était le point noir, l'inquiétude qui parfois venait troubler sa sereine confiance en l'avenir. Richard avait commis bien des fautes pardonnables à un jeune homme ordinaire, mais qu'un Trémazan eût dû éviter : les dettes, le jeu, les entraînements d'un monde léger, avaient, aux yeux du baron, enlevé au nom si pur de la famille cette éclat intact jusqu'alors, comparable à celui du diamant que le souffle ne peut tenir. Mais Richard était brave, mais Richard était un Trémazan, son seul fils, et cela suffisait pour que le père, sans l'absoudre, l'excusât. A aucun autre il n'eût pardonné cette existence de folie, de dépense, de déraison.

Quand M^{me} de Rochemais et sa petite fille furent seules, la première s'écria ;